

Les Castors avec la même envie.

Les Castors, champions sortants, découvrent le niveau régional avec la même équipe, la même envie et surtout les pieds sur terre.

Il y a deux saisons personne n'aurait misé un kopek sur la tête des Castors en championnat. Mais Les voilà maintenant en régionale. Presqu'au-delà de tous les pronostics.

«C'est vrai, se souvient Patrick Muylaert. Tout le monde nous voyait dans les descendants. Nous avons balayé tous ces pronostics en terminant à une place des play off.»

Au terme du défunt exercice, les Castors et leur coach en tête ont à nouveau créé l'exploit en réussissant une fin de championnat tonitruante qui les a propulsés vers les séries régionales. Les champions de la fête sont désormais éteints. Les Castors, avec un effectif quasi identique, s'apprêtent à défier les meilleures formations du basket wallon.

«C'est un niveau supérieur qu'aucun de mes joueurs à part Patrick Ots, Sébastien Perniaux et Joël Minnen, les deux renforts pour cette saison, sont les seuls à avoir connu. Nous avons voulu poursuivre avec le groupe qui nous a offert la montée. D'ailleurs, le club ne savait pas et ne voulait pas recruter des mercenaires.»

Fort des leçons du passé, du côté du conseil d'administration c'est la sagesse qui prévaut. Les Castors savent pourtant à quoi s'attendre. «On sait que ce championnat sera sans doute très dur mais notre but est de laisser trois équipes derrière nous. Ce sera notre objectif.»

Après une préparation savamment orchestrée par leur mentor, les Castors sont fin prêts pour découvrir la régionale. *«Notre préparation nous a permis de progresser. J'ai fait le choix de jouer en amical des équipes de P1. Je suis d'ailleurs très content de l'ensemble de notre préparation. Nous avons bien travaillé, tant tactiquement que physiquement.»* Samedi, les Castors débiteront à domicile contre Loyers, un des prétendants au tour final de la série. *«Nous débutons à domicile, enchaîne Patrick Muylaert. Notre début sera hypercostaud et il faudra attendre au moins la quatrième rencontre pour enfin aborder un calendrier plus à notre portée.»*

Après Loyers, ce sera Morlanwelz et l'Étoile Jupille qui seront au programme des jeunes Castors avant d'aborder Verviers-Pepinster, l'équipe satellite du club de D1 qui ambitionne de rejoindre au plus vite la D3. Bref que du costaud, ce qui n'est pas pour déplaire au coach des Castors qui trouve en ce redoutable calendrier une occasion de motiver ses jeunes joueurs.

Avec une équipe dont la moyenne d'âge flirte avec les 22 ans, les Castors ne peuvent pas compter sur un capital expérience qui animera le jeu de ses futurs adversaires. *«Avec le départ de Cédric Dardenne, notre moyenne a descendu vers le bas. Peu importe, notre jeunesse est un atout qu'il ne faut pas négliger. Je compte aussi profiter de l'élan de notre saison dernière.»*

Si les observateurs désignent déjà les Castors comme des candidats à la descente, Patrick Muylaert veut balayer cela du revers de la main. «J'ai mon idée sur la question et puis peu importe sur ce qui arrivera. Le groupe a une marge de progression énorme. Nous sommes conscients de nos lacunes. Le comité du club aussi. Nous avons les pieds bien sûr terre. C'est clair que sur papier nous sommes l'équipe la plus faible de la série mais avec l'envie...»

Dans un passé récent, Patrick Muylaert a déjà pu démontrer sur le terrain qu'il savait trouver les mots juste pour insuffler, à son groupe, l'envie de surmonter les obstacles. Tel David face à Goliath, les castors devront user de leurs armes et astuces pour tenter d'éviter ce que tout le monde semble leur promettre : la relégation. À 48heures des trois coups du championnat, on en est bien sûr encore très, très loin.